

[Text]

speaking now of electronic surveillance but of getting a warrant to bug or to enter and take documents for the purposes described in clause 18.

**Hon. Mr. Lawrence:** Certainly, they can and I am sure they will be read together, if the bill is allowed to stand as it is; but I indicated that there were three conditions there. If it were designed to do that, it is not explicit enough and you should be told that. If it is not designed to do that, then it should be cleared up.

**Senator Flynn:** Would it not be the business of a security agency to know whether or not it is going to be investigating commercial or industrial espionage on an international basis?

**Hon. Mr. Lawrence:** I would rather use the term intelligence gathering really.

**Senator Flynn:** It is more polite but it is the same thing.

**The Deputy Chairman:** Mr. Lawrence, I should like to thank you on behalf of the committee. You have certainly been a very stimulating witness.

Honourable senators, owing to the hour, with your permission we will move right along and dispense with the break.

Our next witnesses are Dr. M. A. J. Tugwell, Director of the Centre for Conflict Studies, from the University of New Brunswick and Dr. David Charters, the deputy director.

**Senator Frith:** Could Dr. Tugwell tell us what "Conflict Studies" means?

**The Deputy Chairman:** I am sure that will be covered in his opening remarks. Dr. Tugwell?

**Dr. M. A. J. Tugwell, Centre for Conflicts Studies, University of New Brunswick:** Honourable senators, the Centre for Conflict Studies at the University of New Brunswick deals in what we call low-intensity conflict which is defined by us as being everything which exceeds ordinary crime and becomes political and which falls short of declared war between states. In the approximately five years that we have been in existence that area has broadened enormously, because it seems that, although wars between states are no longer declared, nevertheless, they have massive wars just the same.

Our main thrust is in the area of revolutionary techniques, terrorism, intelligence gathering, subversion, sabotage, propaganda and all aspects of psychological conflict and, of course, we get very deeply into international relations in the strategic arena. We are not counters of warheads on missiles. We have to keep ourselves current on the major strategic issues, but we are not, in fact, specialists in that. We look at the low end of conflict in the world today, which I believe you gentlemen would agree is the busiest and perhaps the most important one. When we heard that this committee was meeting, we volunteered to give some views as two academics working entirely from open sources and making no claim to have an inside track on anything. What we can do, perhaps, is to view the world scene in this field of internal security, and then try to project the Canadian problems from a broader perspective. That is

[Traduction]

ouvrir la voie à de nombreuses choses? Je ne parle pas de la surveillance électronique mais des mandats permettant de faire de l'écoute, d'entrer dans un lieu ou de saisir des documents aux fins décrites à l'article 18.

**L'honorable M. Lawrence:** Certes, ils peuvent le faire et je suis sûr que les deux articles seront lus ensemble si le projet de loi reste dans sa forme actuelle, mais j'ai laissé entendre qu'il y avait à cet égard trois conditions. Si telle est l'intention visée, ce n'est pas assez explicite et il faut préciser. Dans la négative, il faudrait éclaircir la question.

**Le sénateur Flynn:** Ne serait-ce pas l'affaire d'un organisme de sécurité de savoir s'il va enquêter à l'échelle internationale sur des cas d'espionnage commercial ou industriel?

**L'honorable M. Lawrence:** J'utiliserais plutôt le terme «collecte de renseignements».

**Le sénateur Flynn:** C'est plus poli, mais c'est la même chose.

**Le vice-président:** Monsieur Lawrence, je tiens à vous remercier au nom du Comité. Vous avez fait un exposé très percutant.

Messieurs les sénateurs, en raison de l'heure tardive, avec votre permission, nous continuerons nos délibérations sans faire de pause.

Nos prochains témoins sont M. M. A. J. Tugwell, Directeur du Centre for Conflict Studies, de l'Université du Nouveau-Brunswick et M. David Charters, directeur adjoint.

**Le sénateur Frith:** M. Tugwell pourrait-il nous dire ce qu'on entend par «conflict studies»?

**Le vice-président:** Je suis sûr que cela sera expliqué dans les remarques préliminaires. Monsieur Tugwell?

**Monsieur M. A. J. Tugwell, Centre for Conflict Studies, Université du Nouveau-Brunswick:** Messieurs les sénateurs, le Centre for Conflict Studies de l'Université du Nouveau-Brunswick s'intéresse à ce que nous appelons les conflits d'intensité mineure, que nous définissons comme n'importe quelle activité qui dépasse un crime ordinaire et devient politique, mais sans avoir le caractère d'une guerre déclarée entre États. Depuis que le centre existe, c'est-à-dire à peu près cinq ans, ce secteur s'est énormément élargi car, bien qu'aucune guerre nouvelle n'ait été déclaré entre des États, il semble qu'il y ait néanmoins des guerres importantes.

Nous mettons l'accent surtout sur les techniques révolutionnaires, le terrorisme, les activités de renseignement, la subversion, le sabotage, la propagande et tous les aspects des conflits psychologiques et, évidemment, nous étudions en profondeur les relations internationales sur le plan des questions stratégiques. Nous ne nous intéressons pas au nombre d'ogives nucléaires installées sur les missiles. Nous devons évidemment nous tenir au courant des grandes questions stratégiques mais en fait, nous ne sommes pas des spécialistes de la question. Nous nous intéressons surtout aux conflits qui se jouent dans l'ombre dans le monde d'aujourd'hui, ce qui, vous en conviendrez certainement, est le secteur le plus animé et peut-être le plus important. Lorsque nous avons appris que votre Comité se réunissait, nous nous sommes proposés pour donner notre opinion en tant qu'universitaires travaillant entièrement à